

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2706 - JEUDI 8 SEPTEMBRE 2016

GESTION DU FICHER ÉLECTORAL

La classe politique
face à ses
responsabilités

Entre la proposition la plus longue certes, mais la plus fiable de la Céni d'une refonte totale du fichier électoral et celle consistant à aller aux élections avec celui jugé indigeste de 2011, à défaut d'une fiabilisation partielle, les délégués au dialogue sont appelés à trancher. La tendance qui s'est dégagée, à la lumière des interventions enregistrées le 6 septembre en plénière, est d'entériner l'option d'une révision

complète du fichier électoral, une alternative considérée comme la seule plausible d'avoir des listes électorales fiables. L'opposition s'est trouvée embarrassée, elle qui a toujours prôné le respect du délai constitutionnel sera forcément contrainte, réalisme oblige, d'entériner malgré elle le glissement du mandat présidentiel dans un forum où la majorité paraît tenir le bon bout.

Page 12



Quelques délégués de l'opposition au dialogue



Appui conséquent des partenaires dans la lutte contre la maladie

CHOLÉRA DANS L'ÉQUATEUR

Renforcement du plan
de contingence de l'épidémie

Avec l'appui de l'OMS, le gouvernement provincial de l'Équateur vient d'orienter ses actions de lutte contre l'épidémie en cours dans les zones de santé ayant enregistré plusieurs cas au cours des dernières semaines, ceci dans le but de stopper la propagation des flambées d'épidémie de choléra dans cette partie du pays. Pour concrétiser ces efforts, il a été décidé d'élaborer un plan de contingence en réponse à l'épidémie avec

l'appui des partenaires.

Selon les données de l'OMS, à la date du 24 août, la province de l'Équateur a notifié un cumul total de mille neuf cent cinquante-quatre cas suspects de choléra avec soixante-dix-huit décès. Il a été convenu que la meilleure façon de lutter contre cette maladie était de sensibiliser la population en renforçant la prévention.

Page 13

ANNIE MUTAMBA

« Dans l'arsenal des acteurs publics et privés africains, le lobbying reste le maillon faible »

Originnaire de la RDC, Annie Mutamba, lobbyiste au sein de l'Union européenne (UE), l'a fait savoir dans une tribune publiée pour le compte du Centre africain de veille et d'intelligence économique (Cavié). Dans cette tribune, intitulée « Les chemins de l'intelligence stratégique passent aussi par Bruxelles », elle soutient que la gestion stratégique de l'information économique est devenue l'un des moteurs de la performance globale des entreprises et des États et ouvre de nouvelles perspectives de communication à l'international. D'où estime-t-elle être représentée valablement à tous les niveaux des institutions de l'UE est un atout indéniable. Les États africains, dit-elle, gagneraient à étudier de près les processus décisionnels européens, les stratégies mises en place et les politiques qui en découlent.

Page 14



CAN 2017

L'ambition de la RDC
au Gabon

Troisième à la CAN 2015 en Guinée équatoriale, la RDC vient de se qualifier pour la CAN 2017 au Gabon. Et l'ambition des Léopards à cette compétition est de faire mieux qu'en Guinée équatoriale, c'est-à-dire remporter le trophée. Avec quinze points, seize buts marqués et six encaissés, la RDC a terminé premier du groupe B composé également de l'Angola et Madagascar. Les joueurs de Florent Ibenge n'ont enregistré qu'une seule défaite, subie à Bangui face aux Centrafricains.

« Maintenant, il nous faut nous concentrer sur les éliminatoires de la CAN 2017 avec le titre continental comme objectif, ce qui ne nous est plus arrivé depuis 1974 », déclarait déjà le sélectionneur Florent Ibenge après le deuxième sacre de la RDC à la quatrième édition du Championnat d'Afrique des nations organisée en janvier et février 2016 au Rwanda.

Page 14

ÉDITORIAL

Pari

Ne plus dépendre du seul «or noir» en mettant mieux en valeur ses ressources naturelles, en diversifiant au maximum son économie, en exportant plus de produits de toute nature qu'il n'en importe, en jouant résolument la carte de l'intégration régionale, tel est le défi que le Congo, notre Congo, s'est lancé à lui-même dans le temps où il entreprenait de moderniser ses institutions grâce à l'entrée en vigueur de sa nouvelle Constitution.

Pour nombre d'observateurs un tel pari, engagé alors que les ressources publiques sont en chute libre du fait de la baisse des cours du pétrole sur le marché mondial des hydrocarbures, s'apparente à un pari fou. Et pourtant tout indique aujourd'hui que nous allons le gagner dans les cinq ou dix années à venir.

Ceci pour les trois raisons principales que voici.

1) Le capital naturel que détient le Congo est intact. Il n'a pas été détruit ou altéré comme cela s'est produit dans de nombreux pays sur les cinq continents depuis un demi-siècle et, par conséquent, il peut être mis en exploitation sans délai dans les domaines les plus divers. L'agriculture, la pêche, l'élevage, la mise en valeur des gisements de toute nature offrent à notre peuple des possibilités infinies qui garantissent l'avenir des générations présentes et à venir.

2) La région au coeur de laquelle notre pays est placée se trouve confrontée à de nombreux problèmes, mais elle est l'une des plus riches potentiellement de la planète et sera donc demain l'un de ses plus grands marchés. S'étant doté de toutes les grandes infrastructures nécessaires au cours des dix dernières années, le Congo s'impose dès à présent comme un lieu de passage obligé. Il pourra donc échanger avec ses voisins dans les meilleures conditions possibles.

3) La population de notre pays est en pleine émergence. Si rien ne vient troubler sa paix intérieure elle doublera pratiquement dans les deux ou trois prochaines décennies et comme les nouvelles générations maîtriseront parfaitement les nouvelles technologies, elles tireront le plus grand profit des ressources naturelles que recèle leur territoire. À terme rapproché celles-ci feront de lui l'une des nations les plus prospères du continent.

Il est clair que nous avons tout pour gagner le pari que nous nous sommes lancé.

Les Dépêches de Brazzaville

INTERVIEW

Claude Bochu : « Les choses progressent dans le bon sens »

En visite aux Dépêches de Brazzaville, le conseiller politique du chef de la Délégation de l'Union européenne (UE) au Congo, Claude Bochu a souhaité, dans une interview exclusive, approfondir la coopération avec le groupe Adiac.

Les Dépêches de Brazzaville : Vous venez de visiter Les Dépêches de Brazzaville et particulièrement sa galerie, avez-vous un commentaire à faire ?

entre l'UE et le groupe Adiac. Qu'envisagez-vous en perspective ?

C.B. : Je suis un lecteur assidu des Dépêches de Brazzaville. Je découvre que ce journal est aussi



Claude Bochu

Claude Bochu : Je suis émerveillé par la richesse des collections ici, et j'ai un peu envie de toucher à tout et de poser mille questions. Evidemment je ne peux pas, faute de temps. Il y a beaucoup de choses très intéressantes essentiellement sur le Congo, mais aussi sur d'autres pays d'Afrique centrale. Et, on a eu aussi la délicatesse d'évoquer quelques souvenirs de la présence française au Congo, et de la présence européenne, à l'instar de l'album publié par l'ancien ambassadeur d'Italie. Donc je n'ai pas seulement visité le musée, mais le groupe Adiac.

lu ailleurs et que c'est un média important en République démocratique du Congo. Vous avez aussi d'autres activités, que les dépêches en tant que tel, d'autres projets. Donc, on voudrait, dans la mesure de nos moyens accompagner ce genre de choses. Il nous faut donc trouver des endroits où on peut valoriser nos atouts respectifs. On a déjà un partenariat qui fonctionne bien avec Les Dépêches de Brazzaville, mais rien ne s'opposerait à ce qu'on le développe. Raison pour laquelle j'avais souhaité visiter cette structure, question de voir dès le début comment renforcer les choses.

LDB : Il existe un partenariat

L.D.B. : En termes de programme, quelles sont actuellement les priorités de l'UE pour le Congo ?

C.B. : Il y a les aspects politiques. Et puis, on a aussi un important programme de coopération avec le Congo. Les deux vont main dans la main, se complètent, se renforcent. On a un certain nombre de priorités dans le domaine de la gouvernance forestière, des ressources du pays, mais aussi les questions tournant autour de la distribution de l'eau aux populations. Dans notre programme, nous avons également un grand volet concernant l'amélioration du commerce et de l'insertion du Congo dans l'économie régionale et mondiale. On a quand même un volet de coopération important, qu'on a d'ailleurs augmenté. Présente au Congo depuis 1963, la délégation de l'UE est actuellement en train de faire construire son nouveau siège, qu'on espère inaugurer l'année prochaine. Cela montre combien nous sommes présents et avons l'intention de rester.

L.D.B. : En votre qualité de conseiller politique de l'ambassadeur de l'UE au Congo, quelle est votre appréciation des relations entre l'UE et la République du Congo après la période postélectorale ?

C.B. : Je suis au Congo depuis deux semaines seulement, donc je n'ai pas le dernier mot là-dessus. L'ambadrice, Mme Saskia de Lang est celle qui a le dernier mot à ce sujet-là, mais après ces précautions d'usage, il me semble que les choses ont progressé dans le bon sens.

Propos recueillis par Josiane Mambou Loukoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430,

commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maoukani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhbas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

VIE DES PARTIS

Le MCDDI s'engage dans des actions sociales

Au cours de deux rencontres citoyennes organisées le 6 août avec les militants du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) du premier arrondissement de Brazzaville, Makelekelé, le président de cette formation politique, Euloges Landry Kolelas a annoncé une série d'actions sociales que son parti compte mettre en œuvre dès la fin du mois en cours.

Au nombre de celles-ci, il convient de noter la campagne de soins gratuits contre le paludisme, la tension artérielle, et autres pathologies. Le président du MCDDI a également prévu la construction sous peu des structures de formation en menuiserie, en soudure, en coiffure, etc. Toutes ces activités sociales, a dit Landry Kolelas, vont contribuer, tant soit peu, à la réduction de la pauvreté et du chômage des jeunes.

Le président du MCDDI a

mis à profit ces retrouvailles pour lancer un message de paix et d'unité à ces militants. Il les a invités à plus d'organisation et de mobilisation à la base, dans la perspective, a-t-il insisté, des futures batailles politiques qui pointent à l'horizon, dont la plus imminente est le scrutin législatif prévu pour l'année prochaine.

Euloges Landry Kolelas a indiqué que le MCDDI ne devrait pas se mettre en marge de la République et de l'action politique natio-

nale, rappelant par la même occasion que ce parti est un instrument de combat politique que le président-fondateur de l'organisation, Bernard Bakana Kolelas a légué à la postérité. « *Nous devons le conserver, l'entretenir et le protéger. Le temps est notre seul juge* », a-t-il rappelé à son auditoire.

Par ailleurs, dans les messages délivrés par les chefs des deux quartiers visités par le président du parti, les doléances ont tourné autour de la mauvaise fourniture d'eau et d'électricité et la nécessité pour les pouvoirs publics de garantir la paix et la sécurité à Makelekelé.

Roger Ngombé



Euloges Landry Kolelas

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES MATÉRIAUX

Les avancées récentes de la recherche à l'ordre du jour du forum de Brazzaville

Le directeur général du Centre de recherche géologique et minière (Crgm), Hilaire Élenga, a déclaré le 7 septembre que la Conférence internationale sur les matériaux, l'Environnement et l'Entrepreneuriat qui se tiendra du 12 au 14 octobre prochain à Brazzaville sera l'occasion d'échanger sur les avancées récentes de la recherche et leur développement dans différents domaines.

Au cours d'une communication à la presse, Hilaire Elenga a notamment souligné que les domaines concernés sont entre autres : l'ingénierie, les sciences appliquées aux matériaux, le génie civil, l'environnement et la géométrie dans l'industrie. Des stratégies visant la promotion de l'entrepreneuriat juvénile féminine seront de même définies lors de ce rendez-vous qui rassemblera la communauté scientifique internationale, les universitaires, les praticiens, les chercheurs et étudiants, a précisé Hilaire Elenga.

Cette conférence permettra au Congo de savoir dans quelle mesure exploiter les matériaux (bois, argiles,

calcaires, sables...) pour développer des Petites et moyennes entreprises sans causer de dommage sur l'environnement.

« *Au stade actuel, il y a une cinquantaine de chercheurs aux niveaux national et international qui ont déjà fait parvenir au secré-*



Le présidium des travaux

tariat le résumé de leurs exposés. Nous attendons encore d'autres », a indiqué le directeur général du Crgm.

Notons que les mines solides ont été retenues comme un des secteurs devant contribuer à la diversification de

l'économie. Celle-ci ne se fera non seulement par la mise en exploitation d'un certain nombre de gisements, mais également par des activités comme celle-ci, a souligné Hilaire Elenga. Toutes les sociétés évoluant dans le domaine de la valorisation des matériaux sont

donc conviées à acquérir lors de cette rencontre un stand afin de mettre en évidence leurs produits.

Signalons que l'université Marien-Ngouabi est co-organisatrice de cette grande première au Congo.

Lopelle Mboussa Gassia

CONSOMMATION

Le dépôt de banane de Mpila de plus en plus achalandé

Le marché de banane « Dépôt de Mpila » alimente en grande partie les grossistes de ladite denrée qui provient de Mabombo et Mouyondzi. Cette surabondance est le résultat de la mise en service de la route Brazzaville -Pointe Noire, entièrement bitumée sur 510 km.

Selon les distributeurs de la filière banane, Brazzaville possède cinq marchés connus, dédiés aux vendeurs en gros de l'agrumes constituant l'un des produits de base des Congolais à côté du manioc. Verte ou jaune, sous toutes les variétés, la banane arrive ces derniers temps en grande quantité aux marchés Bourreau, Total, PK-Mfilou, Jeanne-Vial et au dépôt de Mpila, en provenance de la Bouenza.

Dans l'incertitude de statistiques, la production de la banane (dessert et plantain) peut être estimée à plusieurs milliers de tonnes si l'on se réfère à l'affluence dans les différents points de vente de la capitale congolaise. Il suffit d'observer les cartes de menus dans les restaurants de la place pour s'en convaincre.

A travers les circuits commerciaux du dépôt de Mpila, les témoignages recueillis remontent les aspects de l'acheminement de la banane de la Bouenza à Brazzaville. A savoir, l'acquisition sur place, le transport et la vente en gros une fois à Brazzaville. L'un des vendeurs certifie la provenance des bananes « made in Bouenza ». « *En général, nous achetons la banane dans les localités de Mabombo et Mouyondzi. Elle est acheminée à Brazzaville soit par voie terrestre soit par voie ferroviaire* », confie-t-il.

De l'acquisition auprès de planteurs jusqu'à Brazzaville, « *les transactions sont normales* », explique le vendeur. La fréquence des allers-et-venues des camions entre la Bouenza et Brazzaville varie en fonction des périodes. Mais, déplore-t-il, « *nos difficultés se situent au niveau du transport des fruits. Nous sommes victimes de « bouchons » de tout genre au point de pénaliser les transporteurs dont les coûts de revient se répercutent sur la vente de la marchandise* ».

Soulignons qu'en dehors de la banane, la route Brazzaville-Pointe Noire a favorisé l'écoulement rapide de plusieurs autres produits alimentaires, tant locaux qu'importés, ce qui a naturellement contribué à la baisse sensible des prix.

Marie Alfred Ngoma



**VOTRE AGENCE AIRTEL
DE CASINO SE DÉPLACE
AU ROND-POINT DE LA GARE
À PARTIR DU 5 SEPTEMBRE
2016**



PRÉVOYANCE SOCIALE

Brazzaville pose les bases de la création du Fonds d'investissement africain

La capitale congolaise abrite depuis hier, dans sa banlieue nord, les travaux de la rencontre des directeurs généraux des organismes de prévoyance sociale affiliés à la Conférence interafricaine de prévoyance sociale (Cipres)

Le directeur de cabinet du ministre du Travail et de la sécurité sociale, Frédéric Manienze, a procédé le 7 septembre au lancement de cette rencontre placée sur le thème : « Etudes de faisabilité du Fonds d'investissement africain (FIA) ». Les participants vont jusqu'au 8 septembre suivre des exposés des cabinets Deloitte Conseil et Finactu qui ont soumissionné pour la réalisation des études de faisabilité. En effet, le FIA a pour objectif principal de sécuriser et de rentabiliser les ressources financières des organismes de prévoyance sociale. Le directeur général de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Evariste Ondongo, a rappelé le contexte difficile dans lequel se tient cette réunion. Un contexte marqué, d'après lui, par une récession économique due essentiellement à l'effondrement du cours des matières premières, notamment le pétrole, dans la plupart des Etats. « En tant qu'acteurs financiers, il nous revient de multiplier

des initiatives afin que le secteur de la prévoyance sociale, l'un des maillons sensibles des politiques socioéconomiques de nos gouvernements ne soit pas profondément affecté par les effets de cette crise », a-t-il invité. Le secrétaire exécutif de la Cipres, Innocent Mackoumbou Mballoula, a, de son côté, souhaité que cette réunion de Brazzaville devienne, par ses résultats et grâce à l'esprit d'ouverture et de compromis des participants, la rencontre ultime au cours de laquelle seront définitivement vaincues les forfaitures préjudiciables et menaçantes de l'incompréhension. « Que nos assises contribuent à sceller, par leur limon fertilisant et de manière irréversible, la réalité de l'engagement et la mise en œuvre du FIA à travers les études qui seront réalisées. J'appelle l'attention et la prédisposition de l'ensemble des directeurs généraux, pour que cette rencontre de Brazzaville soit gravée sur les tables de l'histoire de notre institution



Les participants / crédit photo Adiac

commune et qu'elle soit le point de départ d'une ère nouvelle », a-t-il invité.

Président les travaux, Frédéric Manienze a indiqué que la création d'un Fonds d'investissement africain est perçue et reconnue comme une nécessité en vue de répondre à de très nombreux défis auxquels sont confrontés les organismes de prévoyance. Selon lui, ces derniers sont caractérisés par de très nombreux dysfonctionnements. Il s'agit, entre autres, de la rupture du ratio des actifs et des retraités, l'inadaptation

du système de plafonnement des salaires soumis aux cotisations, la quasi-immuabilité des textes régissant le domaine de la prévoyance sociale, déséquilibre entre les taux de distribution et le coût de la vie. A cela s'ajoutent, l'absence d'optimisation et de rentabilité des ressources financières placées dans les banques et établissements financiers, les risques de mise en jeu de la responsabilité du banquier.

« De ce point de vue, la capacité d'innovation et d'adaptation en vue de garantir la pérennisa-

tion du financement des prestations sociales par le moyen de la mise en place d'une nouvelle stratégie de rentabilité économique et financière se pose avec beaucoup d'évidence et de plus en plus de force », a déclaré le directeur de cabinet. Rappelons que les termes de référence du projet de création du FIA avaient été validés au cours de la rencontre des directeurs généraux des caisses de sécurité sociale des pays membres de la Cipres, tenue les 27 et 28 janvier derniers à Brazzaville.

Parfait Wilfried Douniama

SOLIDARITÉ

Des fournitures scolaires pour près de 300 élèves démunis du quartier 53 Ouenzé

L'association Fraternité de bienfaisance aux personnes vulnérables (FBPV) a offert le 6 septembre des kits scolaires composés de cahiers, sacs, bics, ardoises et tenues aux orphelins et autres démunis résidant au quartier 53, dans le 5^e arrondissement de Brazzaville

Rassemblés pour la circonstance au stade de basket-ball d'AVR, ces enfants, dont certains s'inquiétaient déjà de la rentrée scolaire qui pointe à l'horizon, ont eu des mots justes pour remercier le donateur. « Certains parents n'ont pas de moyens pour acheter des fournitures scolaires à leurs en-

fants, donc nous lui disons merci pour avoir pensé à nous. Nous lui souhaitons bon vent », Chadrac Mampouya.

Remettant un échantillon de kits aux bénéficiaires, le président de l'association FBPV, King Michel Souza, a invité les élèves à réviser leurs cours et à revoir leurs cahiers car la rentrée scolaire est dans quelques jours. Justifiant son geste, il a indiqué que c'est une façon pour lui d'accompagner les orphelins et les démunis. Selon lui, au total 292 enfants ont été enregistrés mais les fournitures sont suffisantes pour éviter les imprévus. « Pour comprendre les

pauvres, il faut passer par-là, le parcours de ma vie m'a permis de comprendre que nombreux Congolais sont en difficultés, tous ceux qui abandonnent les études ne sont pas toujours des idiots. C'est parfois par manque de moyens financiers qu'ils le font. C'est donc pour nous, une façon d'accompagner les pouvoirs publics », a indiqué King Michel Souza, invitant toute personne éprise par un élan de cœur de se joindre à lui afin d'aider les pauvres.

Association apolitique, à but non lucratif, FBPV s'est fixé, entre autres, pour objectifs de sensibiliser les populations à la conservation de l'environnement ; appuyer les jeunes aux activités culturelles et sportives ; assister les personnes vulnérables. Elle vise également à appuyer les pouvoirs publics dans l'assainissement de l'environnement ; l'éducation des jeunes déscolarisés ; la formation, l'encadrement et l'orientation des jeunes déseuivrés.

Rappelons que cette association a fait récemment un don de vivres aux personnes du troisième âge habitant les quartiers 52, 53 et 55 de Ouenzé dans le cadre des festivités marquant le 56^e anniversaire de l'indépendance du Congo.

P.W.D.

SANTÉ

Un don d'équipements médicaux remis au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville

Le Centre hospitalier universitaire de Brazzaville (CHU) a reçu, le 7 septembre, un don de matériel médical de la part du ministère de l'Economie, des Finances, du Budget et du Portefeuille public (MEFBPP), par l'entremise du Projet Pays pauvres très endettés (Fonds PPTE). Il a été livré par le gérant de la société HEBASI, Jean Jacques Sita.

Le don d'une valeur de 294,9 millions FCFA est composé de dix-huit types de matériels parmi lesquels un moteur pour chirurgie orthopédie-traumatologie, une table de réanimation pédiatrique néonatal, un fauteuil dentaire, un analyseur de gaz de sang et d'électrolyte, un Concentrateur d'oxygène, un broncho fibroscope, un gastro fibroscope ; un mediastinoscope, une scie à plâtre, une lampe frontale avec miroir et une formation technique. La livraison partielle a concerné essentiellement quatre types de matériels, principalement cinq bistouris, dix aspirateurs chirurgicaux, dix incubateurs ou couveuse-néonatale et un appareil électro-convulsivothérapie (ou appareil de sismothérapie). Selon le coordonnateur du Projet d'urgence de relance et d'appui aux communautés (PURAC) – (unité de coordination et d'exécution du projet), Marie Alphonse Itoua, « Nous venons de ne recevoir qu'une partie de la commande que le PURAC avait lancé pour le CHUB. Nous estimons que ce matériel est très performant. Nous allons nous retrouver très bientôt dans une autre cérémonie. Nous allons demander à la société HEBASI de diligenter la commande parce que nous en avons besoin ». La directrice générale du CHUB, Gisèle Marie Gabrielle Ambiero Alliandzi, s'est appuyée sur les propos du coordonnateur du projet PURAC pour rappeler que la réception de ce jour, montre la collégialité du gouvernement.

Signalons que ce don répond à la mise en œuvre d'un projet tripartite secrétariat exécutif permanent du Conseil national de lutte contre le Sida (SPCNLS) qui a mobilisé le financement auprès du projet PURAC sous financement Fonds PPTE. L'identification des besoins a été faite par les experts du CHU. Ce matériel de pointe est destiné à dix services spécialisés du CHUB. Le contrat du présent marché avait été conclu le 20 décembre 2015. La livraison définitive est attendue dans les tout prochains mois.

Guillaume Ondzé



King Michel Souza remettant des kits à un élève; crédit photo Adiac

Complexe scolaire Emmanuelle : rentrée 2016-2017

À l'occasion du déroulement, le 5 septembre 2016 du premier jour de la rentrée scolaire, Jean Jacques Goulou et tout le personnel du complexe scolaire Emmanuelle tiennent à remercier la présence de tous les parents à cette journée.



Nous avons été très impressionnés de la motivation affichée par les élèves, contents de retrouver leurs enseignants ainsi que leurs collègues de classe.

Au primaire, nous avons réalisé un score de 65% et 75% pour le collège, c'est à dire que la rentrée a été effective.

Nous rappelons aux parents que la tenue réglementaire est celle indiquée par le ministère (bleu et kaki), nous vous prions de respecter cette règle.

Les portes du Complexe scolaire Emmanuelle sont grandement ouvertes et les inscriptions se poursuivent.

Nous vous remercions pour la confiance.



HUAWEI

SMARTPHONE HUAWEI Y221

- * Technologie 3G : Oui
- * Ecran : 3,5"
- * Dual SIM : Oui
- * Système : Android 4.4
- * Garantie : 1 an



47.500
FCFA HT



BUROTOP IRIS



HUAWEI

TABLETTE HUAWEI 3G T1

- * Ecran : 7 "
- * Epaisseur : 8,5 mm
- * Processeur : Quad core 1.2 Ghz
- * Mémoire RAM : 1GB
- * Mémoire : 8GB extensible
- * Caméras : avant et arrière
- * Système : Android 4.4 + Huawei Emotion UI 3.0



99.000
FCFA HT

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

GABON

Une délégation de l'UA attendue à Libreville

L'Union africaine va dépêcher une délégation de haut niveau dans la capitale gabonaise pour tenter de trouver une issue à la crise post-électorale qui secoue le Gabon après la réélection du président sortant Ali Bongo Ondimba.

Une victoire contestée par son principal adversaire, Jean Ping, alors que des violences enregistrées au lendemain de la proclamation des résultats provisoires se sont soldées par des morts, des blessés, l'incendie de plusieurs édifices publics et privés ainsi que l'interpellation de plusieurs personnes.

S'exprimant sur la situation de son pays lors d'une interview à RFI, Ali Bongo Ondimba a rejeté la responsabilité des violences à l'opposition. Il s'est déclaré prêt à accueillir la mission de l'UA, mais a indiqué

que les contestations doivent être adressées à la Cour constitutionnelle. Morceaux choisis.

Sur l'arrivée de la délégation de l'Union africaine

« Selon la tradition de l'hospitalité gabonaise, nous allons l'accueillir. »

La contestation des chiffres

« C'est étonnant que l'on crie à la fraude des résultats dans le Haut-Ogooué et on n'entend pas crier à la fraude alors que nous venons de présenter un personnage, dont la mission était ici d'organiser cette fraude. Je suis étonné qu'on n'en parle pas (...) C'est extrêmement fâcheux de stigmatiser une province. Ici, dans notre pays, la plu-

part des hommes politiques, ont un fief dans lequel il y a des résultats importants. Moi, je n'ai pas, en 2009, eu ce même genre de réaction alors qu'on sait très bien, par exemple, certains de mes concurrents en 2009 ont fait des scores étonnants et aussi dans leurs provinces. Je ne m'en suis pas plaint. »

Votre adversaire Jean Ping se considère comme président élu. Est-ce que vous n'avez pas l'impression qu'on est là dans une impasse ?

« Nous ne sommes pas dans une impasse lorsque monsieur Ping s'est proclamé président. Il ne l'a fait que sur la base de 30% des résultats. Ensuite, lorsque ce monsieur Yao (N'Cho

Yao, expert informaticien ivoirien) a été arrêté, il n'avait pu étudier que 1 500 PV à peu près. Donc Monsieur Ping n'a jamais été en possession de la globalité des PV sur l'ensemble du territoire. Pourtant il s'est proclamé président. »

Pourtant l'Union européenne, l'ONU, la France, les Etats-Unis demandent à ce qu'il y ait un recomptage bureau de vote par bureau de vote. Vous n'êtes pas prêt à accéder à cette demande ?

« Dois-je comprendre qu'on me demande de violer la loi ? »

Est-ce que dans un souci de préservation de la paix du pays, ne faut-il pas essayer d'aller au-delà du texte ?

« On est en train de me dire qu'il faut que je viole la loi, que l'on prononce les mots clairement. On me demande de violer la loi ? C'est quand même particulier parce que souvent, on fait le reproche aux Africains de ne pas suivre les lois de leur pays. Moi, je ne dicte pas les lois. Je les fais appliquer. Et c'est le rôle de tout gouvernant. C'est au niveau de la Cour constitutionnelle que l'on compte et que l'on fait le recomptage des bureaux de vote. »

La Rédaction

VATICAN

La République centrafricaine et le St-Siège signent un accord-cadre

La coopération entre Bangui et Vatican entend se développer et se renforcer dans beaucoup de secteurs.

C'est à Bangui, au palais présidentiel, que la République centrafricaine et le Vatican ont signé mardi leur accord-cadre de coopération bilatérale. En présence du président, Faustin Archange Touadéra, cet accord a été conclu dans le but, dit le Vatican dans son langage dosé, de « promouvoir le bien commun ». Il s'agit en tout de 21 articles fixant le cadre juridique de l'activité de l'Eglise catholique en Centrafrique, dans des domaines aussi variés comme : l'éducation ; l'enseignement ; l'assistance humanitaire, à côté des activités propres à une Eglise, présente depuis de longues années dans ce pays.

« Pour sauvegarder l'indépendance et l'autonomie propres aux deux parties », celles-ci s'engagent à « collaborer pour le bien moral, spirituel et matériel de la personne humaine et pour la promotion du bien commun », indique le communiqué officiel publié à l'issue de la signature. L'accord, est-il aussi précisé, entrera en vigueur dès que les instruments de sa ratification auront été échangés entre les institutions qui tiennent lieu de parlements aux deux entités.

Ont apposé leurs signatures au bas du document : le ministre centrafricain des Affaires étrangères et de l'Intégration africaine, Charles Armel Doubane, et côté Saint-Siège, le nonce apostolique à Bangui (et au Tchad), Mgr Franco Coppola. En fait, les deux parties formalisent ainsi, par un cadre juridique de garantie, l'activité que mène depuis longtemps l'Eglise catholique en Centrafrique dans les écoles, les centres de santé, les projets de développement et l'aide d'urgence aux populations.

Comme bon nombre de pays d'Afrique centrale, c'est l'Eglise catholique qui a fourni ses premiers cadres à ce pays. A l'instar de son voisin, le Congo, avec lequel elle présente plus d'une similitude historique, la République centrafricaine, indépendante de la France depuis le 13 août 1960 (deux jours avant le Congo), compte aussi parmi ses tout premiers dirigeants, d'éminentes personnalités formées à l'école et au séminaire catholiques, tel que Barthélemy Boganda, le 2^e président du pays. Depuis, le rôle de l'Eglise n'a cessé de se consolider, accompagnant les chrétiens centrafricains dans toutes les phases de leur développement social et économique.

Le pape François qui est venu à Bangui en novembre, au plus fort de la crise politico sociale qui a secoué ce pays l'an dernier, y avait appelé les Centrafricains à ne pas sombrer dans les déchirements religieux et ethniques. Un appel qui semble avoir eu pour effet de permettre, en janvier, la tenue d'élections pacifiques. C'est d'ailleurs au Vatican que le président élu, Faustin Archange Touadéra, a réservé sa première visite à l'étranger le 18 avril dernier, pour aller remercier le pape.

Celui-ci reste très sensible à la situation de ce pays au cœur de l'Afrique. Recevant mardi au Vatican le Dr Mariella Enoc, directrice de l'hôpital pédiatrique Bambin Gesù du Vatican, le Saint-Père s'est enquis de l'avancement des travaux de l'hôpital pédiatrique équivalent de Bangui. Il l'avait appris dès après sa visite dans cette ville. « Il m'a dit que les travaux doivent se poursuivre, souhaitant que cet hôpital devienne une grande œuvre de charité. Le Saint-Père, et c'est important, m'a promis son aide personnelle, aussi bien économique que financière », a révélé la pédiatre à la presse.

Lucien Mpama

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE










L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition

à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guessou
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

estem *Maroc*

Une double diplomation Franco-Marocaine en :

- MASTER en Sciences et Technologies de l'Information et Communications avec l'Université de SAVOIE
- Génie Civil ; Bâtiments, Ponts & Chaussées avec ISA BTP BIARRITZ
- E. Business et Marketing avec l'ESC Brest

Un parcours Grande Ecole en :

- Marketing Digital et Stratégies Numériques
- Ingénierie Financière
- Finance Islamique
- Comptabilité, Contrôle & Audit (CCA)
- Entreprenariat & Intelligence Economique
- International Logistics & Supply Chain Management
- Gestion des Ressources Humaines

Les Classes Prépas : Economiques et Scientifiques

(Top five des meilleurs résultats aux différents concours Français et Marocains)

Facultés des Sciences Juridiques et politiques Option :

- Droit des Affaires
- Sciences Politiques

Des diplômes d'Ingénieurs Accrédités par l'Etat en :

- Génie des Systèmes & Réseaux Informatiques
- Génie des Réseaux & Télécommunications
- Génie Industriel
- Génie Electrique
- Génie Minier & Pétrochimie
- Génie logiciel

estem
ENGINEERING SCHOOL
ECOLE SUPERIEURE
DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES
DE L'INGENIEUR ET DE L'INFORMATION

estem
BUSINESS SCHOOL
ECOLE SUPERIEURE
DES TECHNIQUES DE MANAGEMENT
BUSINESS SCHOOL

estem
SCIENCES PO
FACULTE DES SCIENCES
POLITIQUES ET JURIDIQUES
SCIENCES PO CASA

estem
PRÉPA
LES CLASSES PRÉPAS
SCIENTIFIQUES
&
ECONOMIQUES
ET COMMERCIALES



Information au Congo-Brazzaville

05 . 367 . 88 . 37

00212 . 636 . 510 . 424 (whatsapp)

estem.congo@estem.ma

ESTEM, 4 - 6 rue Moussa Bnou Nouceir, Bd Moulay Youssef

Quartier Gauthier - 20060 Casablanca Maroc

0522 . 260 . 260 information@estem.ma

www.estem.ma

FESTIVAL DES MUSIQUES DU PASSÉ

La première édition est prévue du 16 au 18 décembre 2016

C'est sur le thème « Musiques du passé : Rappel et promotion des valeurs fondamentales de l'Afrique contemporaine » que va se tenir la première édition du Festival des musiques du passé (Femupas). Une soirée de présentation de l'événement est prévue courant septembre 2016.

Pays de musique abritant la « ville créative de l'Unesco » à travers Brazzaville, la République du Congo met une fois de plus à la disposition du public africain et mondial, sa nouvelle trouvaille intitulée « Festival des musiques du passé ».

Ce festival émane d'un constat selon lequel une catégorie de musique et de mélomane ne se retrouve pas dans les deux qui existaient jusque-là. Pour ne pas laisser cette catégorie de musique communément appelée « Merveilles du passé » tomber dans les oubliettes, les organisateurs de cet événement ont décidé de célébrer cette musique pour mieux la valoriser à travers le Femupas. Le Femupas aura pour activités : prestation musicale ; symposium ; exposition ; défilé de mode mixte (le



Le comité d'organisation du Femupas

vestimentaire de l'époque) ; concours des sosies ; danses ; meilleures interprétations musicales ; excursions touristiques ; visites de certaines vieilles gloires ; etc. Son but principal consiste essentiellement à œuvrer pour la promotion et la revalorisation des musiques du passé sous leurs formes modernes et diversifiées. C'est aussi une façon de contribuer au développement socio-économique du pays par la diversification des activités culturelles et

touristiques. Les objectifs du Femupas sont : lutter contre l'oubli collectif et l'abandon des artistes qui ont fait la pluie et le beau temps de la musique congolaise et sous-régionale d'Afrique centrale ; créer un cadre d'échanges multiformes entre acteurs du monde culturel de l'ancienne et de la nouvelle génération ; cultiver le goût du plaisir et redonner confiance aux vieilles gloires de la musique congolaise abandonnées

à leur triste sort à travers quelques actions de soutien ; célébrer et immortaliser les musiques du passé dans le présent, tout en projetant l'avenir avec optimisme. Le Femupas aura lieu à Brazzaville et regroupera les artistes en provenance de la République du Congo (qui abrite l'événement) ; de la République démocratique du Congo ; du Cameroun ; du Gabon et de la France (Diaspora). La musique concernée est la Rumba, le

Tango, le Bouché, la Salsa, le Makossa, la Biguin, le Zouk, le Ndongolo, le Soukous et bien d'autres. Le Femupas se veut un festival tournant. Ainsi, la deuxième édition se tiendra à l'intérieur du pays alors que les autres éditions pourraient s'organiser à Kinshasa ou à Libreville. « Au regard de l'engouement de toutes les couches de la société congolaise et africaine vis-à-vis des musiques du passé qui apparaissent souvent comme une thérapie contre le stress et le découragement pour nombreux des mélomanes, nous osons croire que le Femupas est la bienvenue pour le retour aux sources. C'est le moment idéal pour retrouver les artistes et les mélodies qui ont marqué nos meilleurs souvenirs de jeunesse », a déclaré Serge Brice Moussama.

Notons que le comité d'organisation du Festival des musiques du passé comprend trois organes que sont : le comité d'honneur ; le staff dirigeant ; et le commissariat aux comptes.

Bruno Okokana

Peinture complète sur
tous types de véhicule
du 05 Juillet au 05 Octobre 2016

GLAD SERVICES

OFFRE PROMOTIONNELLE

Votre **voiture** mérite
la plus belle des robes !

4X4
590 000 FCFA
TTC

BERLINE
490 000 FCFA
TTC

* Hors carrosserie et Pièces de rechange



CFAO MOTORS CONGO

POINTE-NOIRE
📍 :13 Rue Côte Matève
☎ :+242 05 550 6363

BRAZZAVILLE
📍 :Bld Denis Sassou Nguesso
☎ :+242 06 938 7898

NO N A LA
CONTRIFAÇON NEXA AUTOCOLOR



AVIS DE VACANCE DE POSTE N°498835

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance cherche à recruter

Un(e) Spécialiste en Santé

Sous la supervision de la Représentante Adjointe, le/la Spécialiste en Santé sera chargé(e) du développement et de la préparation du programme de santé/s et sera responsable de la gestion, de la mise en œuvre, et du suivi et évaluation des programme/s de santé (nutrition, genre, santé maternelle, néonatale, survie/développement de l'enfant) au sein du programme de pays.

Profil requis pour le poste

- Nationalité Congolaise (République du Congo),
- Un Diplôme universitaire supérieur (au moins un Master) en santé publique / nutrition, santé pédiatrique, santé familiale, recherche en santé, santé mondiale / internationale, politique de santé et / ou de gestion, sciences de la santé environnementale, biostatistique, socio-médicale, éducation à la santé, épidémiologie ou autres sciences liées à la santé est requis.
- Au moins 5 années d'expérience professionnelle dans la planification de la santé publique/nutrition, dans des domaines pertinents de soins de santé maternelle et néonatale, la santé en situation d'urgence / préparation à la réponse humanitaire au niveau international (de préférence dans un pays en développement). Une expérience pertinente dans le programme, le développement et la gestion des projets de santé / nutrition dans un organisme du système des Nations Unies serait un atout.
- Capacité d'analyse et de conceptualisation.
- Aptitude à travailler en équipe dans un environnement international et multiculturel.
- Capacité à établir des relations de travail harmonieuses et efficaces

- Aptitude à communiquer et à négocier.
- Aptitude à diriger et à superviser,
- Connaissance de l'outil informatique et de ses applications communes.
- La maîtrise de l'anglais et du français est requise. La connaissance d'une autre langue officielle de l'ONU ou d'une langue locale serait un atout.

Conditions de service

- Contrat FT d'au moins une année renouvelable selon les besoins du programme et la validité du poste.
- Grade : NO-C, selon la grille des Nations Unies.
- Lieu d'affectation : Brazzaville - CONGO, avec des déplacements à l'intérieur du pays.

Dépôt de Candidatures au plus tard le 20 septembre 2016 à 23 heures 55 minutes

Titre du poste : Spécialiste en Santé, NO-C - Brazzaville

Numéro de publication : 498835

COMMENT POSTULER :

Rendez-vous sur le site UNICEF avec le lien suivant :

<http://www.unicef.org/about/employ/?job=498835>

et CLIQUEZ SUR « APPLY » pour commencer.

IMPORTANT : Les candidats doivent IMPERATIVEMENT disposer d'une adresse électronique fonctionnelle avant de postuler.

A l'attention des citoyens russes résidant en République du Congo

L'Ambassade de la Fédération de Russie tient à informer les citoyens de la Fédération de Russie résidant en République du Congo de la tenue en Russie le 18 septembre 2016 des élections parlementaires à la Douma d'Etat.

Pour assurer le scrutin en République du Congo l'Ambassade envisage d'organiser le vote :

- le 11 septembre 2016 à Pointe-Noire à l'adresse suivante : 21, avenue Moe Telli, Centre-ville «A», arr. 1 Lumumba (bureau du Consul Honoraire de la Russie),
- le 18 septembre 2016 à Brazzaville au Centre culturel russe, sis 26, avenue Amilcar Cabral, à côté du supermarché Casino.

Les bureaux de vote seront ouverts de 8 h 00 à 20 h 00.

La participation de tous est vivement souhaitée.

Coordonnées de la commission électorale :

Tel. 05-550-30-14,

e-mail: amrussie@yandex.ru

REMERCIEMENTS



Albert MOUSSOUNDA LOU-FOUMA, ancien Maire de Tié-Tié, Colonel Serge MPASSI, Michel NGOLO, Edmond LOUFOUMA, Marcel MAPANGA, Léon BOUKASSA et toute la famille, remercient sans distinction, les amis et connaissances, pour leur soutien et assistance multi-formes, lors du décès de leur père et oncle LOUFOUMA Bernard (Lénine), survenu le 05 août 2016 à MOUDZANGA NKILA-NTARI dans le district de YAMBA. Qu'ils trouvent ici, l'expression de notre sincère gratitude et reconnaissance.

**Vous venez de perdre un être cher
et vous souhaitez utiliser notre quotidien
pour le faire savoir à vos proches**



Une équipe de professionnels est à votre disposition

Tél: +242 05 532 0109

E-mail: regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

84, bd Denis Sassou N'Guesso Immeuble
les Manguiers (Mpila), Brazzaville



MUSIQUE

Walo Boss-Tino en concert le 10 septembre à Brazzaville

Ancien sociétaire du groupe Doudou Copa, l'artiste musicien Walo Boss-Tino fait sa première sortie officielle, le samedi 10 septembre prochain aux Karaokés Les Diplomates à Brazzaville, après deux ans de carrière solo.

Le premier grand concert de Walo Boss-Tino intervient après sa sortie du groupe Doudou Copa. Au terme de deux ans de carrière solo, l'artiste musicien se dit prêt à monter un orchestre. Les musiciens étant recrutés, le siège obtenu dans la rue Bankoua 39 à Moukondo (résidence Abibo), il ne lui reste plus qu'à présenter son équipe et son savoir-faire au public. C'est le sens du concert prévu ce week-end. « Le concert que je vais donner le 10 septembre, marque aussi le début des concerts que je donnerai désormais chaque

samedi aux Karaokés bar Les Diplomates. » S'agissant du répertoire, Walo Boss-Tino promet de chanter les vieilleries des Bantous de la capitale et des TP Ok Jazz avant de clôturer par son propre répertoire. « Comme je suis passé par les Bantous de la capitale, la première partie de mon concert sera constituée par les vieilleries de cet orchestre, ainsi que des TP Ok Jazz, avant de clôturer sur mon propre répertoire constitué de huit (8) titres dont sept (7) de mon album « Listen to me » en gestation plus la chanson



Walo Boss-Tino

Madesou que j'avais chantée lorsque j'étais dans le groupe de Doudou Copa ». Il justifie le manque de produit sur le marché du disque en ces termes. « Je me souviens bien, les groupes comme Extra musica, Watikanya, Patrouille des stars, avant qu'ils ne mettent sur le mar-

ché du disque leurs premiers albums, ils jouaient d'abord en plein air, quelque fois sur les remorques. C'est pour dire que mon répertoire aussi sera constitué des chansons que j'ai enregistrées mais qui ne sont pas encore mises sur le marché du disque. C'est

une occasion pour le public d'écouter ces chansons et s'habituer avec elles ». Composé de sept titres dont : Listen to me (générique), Mosseka, Sans sommeil, Vous les femmes, Vérité Miokono, et Stage, l'album « Listen to me ». L'artiste Walo Boss-Tino lance un appel à tous les producteurs de la place de le soutenir. « J'ai déjà lancé le premier pas, que les producteurs me soutiennent en me permettant de mettre le produit sur le marché du disque ».

Rappelons que ce concert connaîtra également la participation des jeunes artistes évoluant dans l'afrobeat, le Rap. Ils animeront la première partie du spectacle.

Bruno Okokana

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE



UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Presse

- Quotidiens
- Hebdomadaires
- Mensuels
- Numéros spéciaux

OFFSET

- Chemises à rabat
- Magazines
- Cartes de visite
- Diaporamas
- Livres
- Calendriers
- Flyers, Affiches

PRESE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Diaporamas
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@ediac-congo.com

IN MEMORIAM

Déjà un an que tu nous a quittés Papa ! Le temps qui s'égrené inévitablement, n'a que très peu d'emprise sur l'affection et l'amour que nous avons pour toi et le souvenir que nous gardons de toi.

Al'occasion de ce triste 1^{er} anniversaire, du décès de notre très cher



bien-aimé, Gilbert Okondza, Les enfants Okondza : Justin, Opias, Gilthèse, Gandy, Gracette, Espérance et Viha ; la veuve Thérèse Okondza ; les Okondza : Henriette, Margueritte, Joséphine, et Marceline, Vous prient de se joindre à eux, afin d'avoir une pensée en mémoire de l'âme de cet illustre homme.

A cet effet, une messe pour le repos de son âme, sera dite ce dimanche 11 septembre 2016 à 10h30 à l'église Sainte Marie de Ouenzé. La messe sera suivie

d'un apéritif au domicile de la famille sis à N'Djiri Manianga. Papa, que Dieu puisse te recevoir dans sa lumière. Nous ne n'oublions jamais.

7 septembre 2013 – 7 septembre 2016, voici trois (3) ans que notre père, oncle, mari Yves Roger Yebeka



nous a quittés pour le repos éternel. En ce jour de triste anniversaire, la veuve Caroline Yebeka ainsi que les enfants Yebeka et famille prient tous ceux qui ont connu ce grand homme des médias d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Papa nous ne t'oublions jamais.

GESTION DU FICHER ÉLECTORAL

La classe politique face à ses responsabilités

Entre la proposition la plus longue, mais la plus fiable de la Ceni de refondre le fichier complètement et celle consistant à aller aux élections avec le fichier 2011 en l'état, à défaut d'une fiabilisation partielle, les délégués au dialogue sont appelés à trancher.

Après les préliminaires liés aux détails d'ordre organisationnel, les participants au dialogue ont vite fait de prendre le taureau par les cornes en s'attaquant d'emblée à la question sensible du respect des délais constitutionnels quant à l'organisation, cette année, des élections présidentielle et législatives. La plénière du 6 septembre à la Cité de l'UA a donné le ton en posant les prémices d'un débat qui semble cristalliser tout l'enjeu de ce forum. L'opposition qui refuse d'entériner une quelconque perspective de glissement du mandat présidentiel est appelée à en découdre avec une majorité qui y est plutôt

favorable sous l'œil vigilant d'une société civile aux aguets. Aujourd'hui plus qu'hier, l'impératif de trouver un compromis politique pour recadrer le processus électoral par rapport aux contraintes techniques et temporelles s'impose d'emblée. C'est à juste titre que la Ceni a, par l'entremise de son président, présenté les différentes options qui s'offrent désormais à la classe politique pour décanter l'impasse actuelle. Il s'agit précisément de se prononcer sur les trois recettes en rapport avec le fichier électoral susceptibles d'amener les Congolais aux élections. Soit que les délégués au dialogue acceptent une refonte totale du fichier électoral qui passe par la reprise des opérations d'enrôlement et d'identification des électeurs, auquel cas il y aura forcément un glissement dans l'organisation de la présidentielle avec les opérations d'enrôlement pouvant prendre seize mois et un jour. Toute analyse faite, si

une telle option est confirmée, la présidentielle ne pourra se tenir qu'après juillet 2017. Soit encore que le dialogue lève l'option d'une fiabilisation partielle du fichier électoral de 2011 en vue d'intégrer près de 8,5 millions de nouveaux majeurs, sans forcément résoudre la question des omis, des décédés et des Congolais de l'étranger. Soit enfin que les délégués se décident d'aller aux élections avec ce fichier électoral nonobstant ses imperfections et en tirer les conséquences en termes de non-participation des nouveaux majeurs et des Congolais de l'étranger. Toutes ces options présentent des avantages et des inconvénients. Une chose est au moins sûre, c'est que le fichier électoral de 2011 qualifié jadis de corrompu et d'indigeste à la suite des faiblesses qu'il présentait (doublons, omissions, groupements sans électeurs, mauvais rattachement des électeurs dans le site de vote, etc.) ne pourra garantir des

scrutins fiables et crédibles.

Ce fichier de 2011, à en croire les experts, aurait eu tout son sens si un accord politique avait été trouvé en juin 2016 sous-tendu par l'obstination de tenir l'échéance constitutionnelle de novembre 2016 pour la présidentielle. Or, rien n'a été fait rendant caduque toute possibilité de recourir à ce fichier électoral tombé en désuétude. Tout porte à croire que ce vieux fichier de 2011 ne sera pas de mise dans les nouvelles perspectives électorales qui se dessinent. La tendance qui s'est dégagée, à la lumière des interventions du 6 septembre, est d'entériner l'option d'une révision complète du fichier électoral. C'est, d'après Corneille Naanga, « la seule possibilité d'avoir des listes électorales fiables ». Le président de la CENJ a été appuyé dans cette approche par le représentant spécial adjoint du secrétaire général de l'ONU mais aussi par le représentant de l'Organisation internationale de la Franco-

phonie. Cependant, la divergence est apparue au niveau du temps que prendront les opérations de refonte du fichier électoral, dix mois et demi à partir de la fin juillet 2016 selon l'ONU et seize mois et un jour à partir de février 2016 d'après la centrale électorale. L'opposition s'est trouvée fortement embarrassée, elle qui a toujours prôné le respect du délai constitutionnel sera forcément contrainte, par réalisme, d'entériner malgré elle le glissement dans un dialogue où la majorité semble tenir le bon bout. « Nous avons dit aux délégués que s'ils ne prennent pas de nouvelles options, même en 2030, les mêmes problèmes resteront d'actualité », avait déclaré à la presse Corneille Naanga. Plus que jamais, il importe à ce jour de trouver un compromis politique pour tirer le pays de l'impasse actuelle en se mettant d'accord sur un schéma plausible capable de garantir un atterrissage en douceur du processus électoral.

Alain Diasso

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE



UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Chemises à robot

Magazines



Cartes de visite



Dépliants



Livres



Calendriers



Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à robot
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

PARUTION

La Plume vivante posée sur les tables de lecture

La seule revue littéraire congolaise se veut être un espace servant d'étal aux textes, aux idées et expériences qui déclencheront, à leur tour, l'amour des mots et la culture du livre auprès de la jeunesse du continent africain.

La première édition de la revue littéraire La Plume vivante est déjà, depuis quelque temps, dans les librairies. Cette revue, qui se considère comme la seule revue littéraire d'expression française en RDC, compile des textes des écrivains des deux rives du fleuve Congo, Brazzaville et Kinshasa. La Plume vivante dirigée par Fiston Loombe Iwoku, directeur de publication, se donne comme mission la promotion et la diffusion des cultures africaines vivantes ainsi que la défense et la diffusion de la langue française en RDC et dans la sous-région, en tant que langue de travail et de culture, de communication et d'échanges. Pour atteindre cet objectif, La Plume vivante s'engage dans la diffusion de la poésie et les autres genres littéraires.

Donner la voie aux écrivains néophytes

La revue constitue, à en croire le comité éditorial qui est à la base de sa naissance, la réaction à un révolte, celui « d'entendre dire que la littérature congolaise d'expression française allait mal ». Pour l'Éditeur de cette revue, les tenants de cette affirmation n'avaient pas tort, vue la quantité insignifiante des œuvres littéraires congolaises que l'on trouve dans des rayons des librairies. Mais, a-t-il nuancé, en raclant les fonds des tiroirs, la vérité est tout autre : le grand nombre des manuscrits qui y traînent témoigne de la vitalité de la créativité littéraire en Afrique. De l'avis de Fiston Loombe donc, ce sont les divers obstacles que rencontrent les écrivains néophytes pour faire connaître au grand public les divers talents qui gisent en eux, qui ravivent le souhait d'offrir à la jeunesse congolaise, voire africaine, un espace lui permettant de s'exprimer avec liberté. « La Plume vivante est un baume à cette douleur existentielle », a-t-il écrit.

La Plume vivante, se veut être un espace qui servira d'étal aux textes, idées, expériences



La couverture de La Plume vivante /photo Adiac

qui déclencheront à leur tour auprès de la jeunesse du continent cher à Cheik Anta Diop l'amour des mots et la culture du livre en partant de la poésie et autres genres littéraires comme base, en vue de lui faire découvrir les auteurs d'ici et d'ailleurs.

Dans cette première édition, on peut trouver les poèmes du Chilien Pablo Neruda, des Congolais de la RDC, Olivier Sangi, Harris Kasongo et François-Médard Mayengo, de l'écrivain britannique Joseph Rudyard Kipling, de l'Égyptien Andrée Chéhid, des Français Paul Verlaine et Benjamin Fondane ou du Brazzavillois Gabriel Mwènè Okoundji. Mais il y a aussi des nouvelles écrites par Vincent Lom-bume Kalimasi ainsi que d'autres littératures produites par Patrick Tankama et Jean-Paul Brigode Ilopi Bokanga.

Alors que la deuxième édition de La Plume vivante est en préparation, le directeur de publication Fiston Loombe Iwoku fustige l'absence d'une politique publique du livre en RDC, l'absence des mécènes ainsi que l'absence d'éditeurs spécialisés en littérature. « Les éditeurs qui sont actifs en RDC ne font que de la littérature biblique et scolaire », a-t-il expliqué, en décrivant également le prix excessif de l'imprimerie qui, selon lui, ne facilite pas la tâche à ceux qui veulent s'adonner au métier du livre.

Lucien Dianzenza

ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA

Renforcement du plan de contingence dans l'Équateur

Avec l'appui de l'OMS, le gouvernement provincial de l'Équateur, dans l'objectif de stopper la propagation du choléra, vient d'orienter ses actions de lutte contre l'épidémie dans les zones de santé ayant enregistré plusieurs cas de choléra ces dernières semaines.

Pour concrétiser ces efforts, il a été décidé d'élaborer un plan de contingence en réponse à l'épidémie, avec l'appui des partenaires. Il y a lieu de rappeler que les activités de lutte sont réalisées sur le terrain avec l'appui de partenaires, parmi lesquels ADRA qui s'occupe de la prise en charge des malades au centre de traitement du choléra, et OXFAM-GB et MSF dont les activités sont plus orientées actuellement vers la sensibilisation de la population.

Selon les données de l'OMS, à la date du 24 août, la province de l'Équateur a notifié un total cumulé de mille neuf cent cinquante-quatre cas suspects de choléra avec soixante-dix-huit décès. C'est dans ce contexte qu'une équipe d'experts de l'OMS, déployée dans la province de l'Équateur, a effectué une mission de plaidoyer et de sensibilisation dans la zone de santé de Lolanga Mampoko à 75 km plus au nord de la ville de Mbandaka, chef-lieu provincial. En effet, cette zone de santé fait partie des plus touchées avec trois cent seize cas dont dix-huit depuis le début de l'épidémie.

Des experts de l'OMS et de la Division provinciale de la santé ont aussi visité Makanza, une autre zone touchée par le choléra, située à 225 km plus au nord



Un centre de traitement de choléra

de Mbandaka. Cette zone a enregistré un cumul total de cinq cent dix-sept cas avec dix-sept décès depuis la déclaration de l'épidémie en cours.

Selon le Dr Guy Kalambayi, chef du bureau provincial de l'OMS dans l'Équateur, la présence des experts dans ces deux zones de santé a pour objectif d'organiser et de réaliser ensemble avec les bureaux centraux des zones de santé des activités en réponse à l'épidémie de choléra. Les ressources mobilisées par l'OMS pourront ainsi aider au gouver-

nement local d'avoir en main la politique et les moyens de lutte contre le choléra,

Pour sa part, le Dr Valentin Mukinda, chargé des urgences à l'OMS, pense que l'épidémie de choléra n'est pas une affaire qui doit être gérée par le seul secteur de la santé, mais ça requiert des efforts de tous, en impliquant les autres secteurs. La santé, ajoutait-il, traite l'échec de la prévention. La meilleure façon de lutter contre le choléra est de sensibiliser la population en renforçant la prévention contre cette maladie.

Nous sommes convaincus que si l'administrateur du territoire se mettait à sensibiliser sa population et à recevoir le feedback de cette activité, le message sera bien reçu.

L'équipe d'appui de l'OMS s'est employé au renforcement des activités de mobilisation sociale et de communication du risque, respectivement auprès des administrateurs de territoire de Lolanga Mampoko et Makanza, afin d'obtenir de leur part un réel engagement pour une gestion efficace de l'épidémie du

choléra dans leurs zones fortement touchées. Les membres de l'équipe conjointe de terrain ont, par ailleurs, sensibilisé les malades admis à l'unité de traitement du choléra de Lolanga Mampoko sur les mesures d'hygiène, notamment le lavage des mains au savon après avoir été aux toilettes, l'assainissement du milieu, la consommation de l'eau potable en utilisant les Aquatabs, etc. afin d'éviter toute contamination dans leurs familles et leur entourage.

Aline Nzuzi

COMITÉ D'URGENCE DU RÈGLEMENT SANITAIRE INTERNATIONAL

La fièvre jaune en Angola et RDC n'est pas une urgence de santé publique

«La flambée de la fièvre jaune en cours en Angola et RDC ne constitue pas à ce stade une urgence de santé publique de portée internationale. Elle exige, cependant, de mener des activités de riposte à plus grande échelle et d'assurer un contrôle strict», c'est ce qui ressort de la 2e réunion du Comité d'urgence du règlement sanitaire international (2005) concernant la fièvre jaune en Angola et RDC.

Au cours de cette réunion, note un communiqué de l'OMS, l'Angola, la République démocratique du Congo (RDC) et la République du Congo, États parties au Règlement sanitaire international, ont également communiqué des informations au Comité sur la fièvre jaune. Le Comité a pris note des efforts concertés déployés et des progrès accomplis par les pays touchés et les partenaires pour

endiguer les flambées de fièvre jaune en Angola et en RDC. Aucun cas confirmé n'a été notifié en Angola depuis le 23 juin et en RDC depuis le 12 juillet.

Malgré l'absence de cas confirmés en République du Congo à ce jour, souligne l'OMS dans son communiqué, on s'est inquiété du fait que les intenses mouvements de population entre la RDC et la République du Congo risquaient d'entraîner une extension de la flambée. Toutefois, les membres du Comité ont été rassurés d'apprendre que la flambée en Ouganda était maintenant terminée et que les cas importés en Chine et au Kenya n'avaient pas entraîné de nouvelle transmission. Le Comité a noté que le recours exceptionnel à des doses fractionnées de vaccin anti-amaril pendant la campagne qui a récemment eu lieu à Kinshasa avait permis d'atteindre un très haut niveau de couverture vaccinale. L'impact de

cette campagne, notamment la durée de l'immunité conférée par une dose fractionnée, va maintenant être évaluée.

Quoique des progrès considérables aient été entrepris dans la lutte contre la fièvre jaune, le Comité a conclu que ces flambées restaient un événement de santé publique grave qui justifiait le maintien des mesures au niveau national et du soutien international. En outre, avec le début imminent de la saison des pluies, l'activité des vecteurs va s'intensifier, ce qui fera augmenter les risques de transmission de la fièvre jaune au niveau sous-régional.

Au cours de cette réunion, des membres du comité ont donné quelques conseils techniques à l'OMS pour renforcer la lutte contre la fièvre jaune dans les pays touchés. Ces conseils passent notamment par la poursuite du renforcement de la surveillance et des moyens de



Du matériel de vaccination (DR)

laboratoires, achèvement de la vaccination de masse; la poursuite de la communication sur les risques, mobilisation des communautés, lutte antivectorielle intégrée et mesures pour la prise en charge des cas; le renforcement de la nécessité de vacciner contre la fièvre jaune tous les voyageurs et, en particulier, les travailleurs migrants, à destination et en provenance de régions où le virus de la fièvre jaune est actuellement

actif; le renforcement de la vaccination anti-amaril dans le cadre des programmes de vaccination systématique des enfants, l'intensification des activités de surveillance et de préparation, y compris vérification de la vaccination anti-amaril chez les voyageurs, communication sur les risques et renforcement de la collaboration transfrontière systématique dans les pays à risque.

A.Nz.

CAN 2017

L'ambition de la RDC au Gabon

Troisième à la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2015 en Guinée équatoriale, la RDC vient de se qualifier pour la CAN 2017 au Gabon. Et l'ambition des Léopards à cette compétition est de faire mieux qu'en Guinée équatoriale, c'est-à-dire remporter le trophée.

Les Léopards de la RDC seront bel et bien à la phase finale de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui se déroulera du 21 janvier au 12 février 2016 au Gabon. Ils ont obtenu leur 18e qualification à cette fête continentale du football, le 4 septembre, dans un stade des Martyrs de Kinshasa rempli comme un œuf et totalement acquis à leur cause, en battant nettement les Fauves du Bas-Oubangui de la République centrafricaine. Quatre buts à un, c'est le score assez inattendu dans cette partie dont les premières minutes ont pourtant été à l'avantage des visiteurs. Le milieu offensif centrafricain, Eloge Enza-Yamissi de Valenciennes (L2 française), a même touché le bas du poteau droit du gardien de but Matampi, créant une réelle frayeur dans le camp de l'équipe RD-congolaise. Mais ensuite les joueurs du sélectionneur Florent Ibenge ont pris le dessus dans le jeu, et l'ouverture du score à la 29e minute par Neeskens Kebano de Fulham (D2 anglaise) sur une offensive menée par Yannick Yala Bolasie sur plus de trente mètres de course. Devant leur public, les Léopards ont donc assuré leur qualification avec d'autres buts inscrits par

Mubele Ndombe à la 46e minute, Jonathan Bolingi Mpangi à la 77e minute et Jordan Botaka à la 90e minute, alors que Enza Yamissi sauvait l'honneur des Fauves du Bas-Oubangui à la 62e minute.

Réagissant à la fin de la partie, Florent Ibenge a eu ses mots : « Gagner avec trois buts d'écart, ça m'a beaucoup plu. Et puis au-delà de tout, c'est la qualification évidemment. Il faut ne pas oublier, parce que c'était le maître mot. L'équipe adverse est venue avec beaucoup de rythme, ils ont exercé un pressing très haut, et on a eu du mal à sortir, mais ça n'a duré que quinze minutes. Petit à petit, on a réussi à sortir, jusqu'à ouvrir le score. Et après, on s'est rendu compte que chaque fois qu'on mettait du rythme, cette équipe était en danger. On s'est créé beaucoup d'occasions. On n'a pas été aussi réaliste qu'on aurait voulu, mais on a marqué quatre buts ».

Avec quinze points, seize buts marqués et six encaissés, la RDC a terminé premier du groupe B composé également de l'Angola et Madagascar. Les joueurs de Florent Ibenge n'ont enregistré qu'une seule défaite, subie à Bangui face aux Centrafricains. Et le match du dimanche dernier a visiblement eu les allures de la finale du groupe B, sur fond d'un goût de revanche.

La RDC au Gabon pour le titre... Les éliminatoires sont positivement finies pour la RDC, place à la phase finale dans pratiquement quatre mois. Les Léopards avaient engrangé la troisième place à la dernière phase finale



Les Léopards de la RDC (photo Leopardsfoot.com)

de la CAN en Guinée équatoriale. Clairement, la RDC se rend au Gabon avec l'ambition de remporter le sacre, sinon jouer la finale de la compétition. « Maintenant, il nous faut nous concentrer sur les éliminatoires de la CAN 2017 avec le titre continental comme objectif, ce qui ne nous est plus arrivé depuis 1974 », déclarait déjà le sélectionneur Florent Ibenge après le deuxième sacre de la RDC à la quatrième édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) organisée en janvier et février 2016 au Rwanda. Pour le gardien de but Robert Kidiaba du TP Mazembe, longtemps portier des Léopards avant de prendre sa retraite internationale en 2015, la RDC a actuellement une des meilleures générations depuis longtemps. Lors d'un entretien à Jeune Afrique en février 2015 après la médaille de bronze à la CAN Guinée équatoriale, il

indiquait qu'il y a un bon groupe, un effectif jeune et une bonne ambiance de travail entre ceux qui jouent en Europe et ceux qui évoluent en RDC. Robert Kidiaba affirmait que la part du sélectionneur Florent Ibenge « est importante » dans les performances de la sélection. « C'est un coach très exigeant. Il parle beaucoup avec les joueurs, mais il est aussi très rigoureux. Il ne fait pas de cadeaux ». Et le portier de Mazembe soutenait mordicus : « Je pense que la RDC peut avoir l'ambition de gagner la CAN 2017 ou 2019 ».

De son côté, la Fédération congolaise de football association (Fécofa) a lancé à la fin du mois d'août le projet « En route pour la CAN Gabon 2017 et le Mondial Russie 2018 ». « Nous avons une ossature locale qui a fait ses preuves sur quatre éditions du Championnat d'Afrique des

nations (deux éditions ont été remportées par la RDC) et les jeunes Congolais binationaux qui ont la volonté exprimée pour jouer pour leur pays, la RDC, et un staff technique à même de conduire cette ambition », a déclaré à cet effet le président de la Fécofa, Constant Omari.

Le rendez-vous est pris pour janvier et février 2016 avec un groupe au sein duquel on retrouvera peut-être des joueurs comme Yannick Bolasie, Neeskens Kebano, Paul-José Mpoku, Cédric Bakambu, Marcel Tisserand, Rémy Mulumba, Jacques Magoma, Youssouf Mulumbu, Gabriel Zakuani, Firmin Mubele, Jordan Botaka, Djo Issama Mpeko, Joyce Lomalisa, Padou Bompunga, Matampi Vumi, Joël Kiassumbua, etc. Et ceux-ci devront garder leur forme physique jusqu'à cette échéance.

Martin Engimo

Annie Mutamba : « Dans l'arsenal des acteurs publics et privés africains, le lobbying reste le maillon faible »

Originaire de la RDC, Annie Mutamba, lobbyiste au sein de l'Union européenne (UE), le fait savoir dans une tribune publiée pour le compte du Centre africain de veille et d'intelligence économique (Cavié), institution dans laquelle elle exerce la fonction de présidente de la commission Affaires publiques et compétitivité.

Dans cette tribune intitulée « Les chemins de l'intelligence stratégique passent aussi par Bruxelles », Annie Mutamba soutient que pour de nombreuses entreprises non européennes et la plupart des gouvernements étrangers (hors-UE), il est devenu naturel, fondamental et stratégique de se positionner directement auprès des institutions européennes à Bruxelles, sans forcément s'attarder dans les capitales des Etats-membres. Pour la lobbyiste africaine, la gestion stratégique de l'information économique est devenue l'un des moteurs de la performance globale des entreprises et des Etats et ouvre de nouvelles perspectives de communication à l'international. D'où, estime-t-elle, être représenté valablement à tous les niveaux des institutions de l'UE est un atout indéniable. « On ne soulignera jamais assez l'importance de l'intelligence économique comme outil de compréhension et de maîtrise de notre

environnement, indispensable à la prise de décisions pertinentes. Les Etats africains gagneraient à étudier de près les processus décisionnels européens, les stratégies mises en place et les politiques qui en découlent. Qui connaît les réels tenants et aboutissants (et conséquences sur les intérêts africains) de la stratégie Europe 2020 ? Celle-ci est pourtant le fondement de la politique actuelle et à venir du bloc européen, qu'il convient de maîtriser lorsqu'on traite avec l'Union Européenne », déclare Annie Mutamba. Qui a créé et dirige Meridia Partners, première agence de conseil, basée à Bruxelles, et spécialisée dans les relations institutionnelles entre l'Europe et l'Afrique.

Maîtriser l'information stratégique

Cette professionnelle du Lobbying déplore le fait que la voix africaine ne résonne pas encore à Bruxelles, alors que, note-t-elle, entre les entreprises du continent, les représentants de gouvernements africains en charge des affaires étrangères, du commerce extérieur, des relations industrielles, on discerne clairement les bases d'une communication d'influence. « Car il s'agit bien ici de maîtri-



Annie Mutamba

ser l'information stratégique pour gagner en influence. Dans l'arsenal des acteurs publics et privés africains, le lobbying reste le maillon faible. En revanche, de nombreux pays et organisations à travers le monde le considèrent – sous le nom de « représentation des intérêts » – comme rouage essentiel de leurs interactions

avec les institutions et organisations internationales », explique la présidente de la commission « Affaires publiques et compétitivité » du Cavié.

Peser sur l'élaboration de standards internationaux

Pour Annie Mutamba, à Bruxelles, deuxième capitale mondiale de l'influence, où s'activent 15 000 lobbyistes au quotidien, l'enjeu se situe au-delà des décisions européennes, dans la mesure où il s'agit bel et bien de peser sur l'élaboration de standards internationaux. A ce sujet, rappelle-t-elle, les normes européennes en matière de commerce extérieur, énergie, agriculture, transport et climat sont largement diffusées et âprement défendues en-dehors des frontières de l'UE et ont une portée géopolitique indéniable. Pour ce faire, insiste la lobbyiste, il est donc grand temps que le secteur privé et les Etats africains se dotent de systèmes de gestion rigoureuse et stratégique de l'information économique dans lesquels Bruxelles y trouverait la place qui lui revient « en tant que source intarissable de renseignement à haute valeur ajoutée, dont la qualité et l'accessibilité sont cruciales pour la compétitivité des économies africaines ».

Patrick Ndungidi

FORUM DE L'ENTREPRENEURIAT

La 2^e édition se tient le 16 septembre

Deux ans après la 1^{ère} ayant regroupé près de 1300, la 2^e édition de ce forum aura lieu à la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers de Pointe-Noire.

« Échanger pour mieux entreprendre » est le thème de ce forum qui réunira les entrepreneurs et les acteurs de l'appui aux petites et moyennes entreprises autour des problématiques qui concernent, entre autres, la formation, l'accès au financement, les programmes nationaux d'appui, les assurances, le réseautage. Le Forum de l'entrepreneuriat est un événement organisé par l'Association Pointe-Noire industrielle et l'Institut européen de coopération et de développement (IECD), grâce au soutien de

l'Union européenne. Il est placé sous le parrainage du ministère de l'Économie, du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé. Au nombre des activités figurent la plate-forme d'échanges avec les rencontres B to B entre porteurs de projets, entrepreneurs et les structures d'appui publiques et privées (renseignement, entretien, orientation et accompagnement), des conférences débats sur le thème « Pourquoi et comment assurer mon entreprise ? », un focus sur le programme de restructuration et la mise à niveau de l'industrie et un stand d'exposition, qui présentera des produits et services des TPE et PME/PMI locales, sera érigé dans le jardin de la chambre consulaire. Cette deuxième édition est, à l'instar de la

première, une initiative de Congo entreprises développement, de l'Institut européen de coopération et de développement, de l'Association Pointe-Noire industrielle et



Une vue des stands lors de la première édition du forum de entrepreneuriat

de la Chambre consulaire de Pointe-Noire. Elle bénéficie aussi de l'apport de nombreux partenaires et sociétés de la place. L'événement fonde sa particularité sur l'importance majeure attribuée aux témoignages des entrepreneurs et à leur sensibilisation à l'action des assurances dans la pérennisation de leurs activités. Susciter des vocations, conforter des trajectoires et favoriser des dynamiques partenariales mais aussi rendre accessible une pratique salvatrice pour tous constituent les objectifs primordiaux de ce forum qui est également une occasion propice de mettre en lumière des structures d'appui aux TPE (Très petites entreprises) et PME (Petites et moyennes entreprises). Le 19 juin 2015 a eu lieu la première édition du forum.

Hervé Brice Mampouya

EDUCATION

Les élèves se préparent déjà pour affronter la rentrée scolaire

La rentrée scolaire est un moment à la fois attendue mais également redouté par les élèves, ces derniers se préparent déjà pour affronter cette période qui marque chaque année, le début d'une nouvelle phase de la scolarité.

Dans un mois, les élèves vont effectuer leur rentrée scolaire, ces derniers profitent encore de quelques jours de vacances qui leur restent. Certains d'entre-eux sont passés en classe supérieure et, à l'inverse, d'autres ont éprouvé plus de difficultés pour franchir la marche.

Aujourd'hui, le stress les submerge et les difficultés scolaires leur paraissent insurmontables. Cette période de vacance est donc le moment le plus idéal pour ces jeunes de se remettre en confiance afin de corriger les erreurs de l'année dernière.

À Pointe-Noire, de nombreux jeunes se préparent déjà d'une manière active pour affronter la rentrée scolaire. Ils disent avoir hâte et une parfaite sérénité pour cette nouvelle année scolaire. Pour ceux qui vont changer de cycle, c'est plus qu'une excitation qui se forge dans leur tête. Un véritable changement de vie ou encore un cap qui marque la fin d'un temps et le début d'un autre. C'est le sentiment qu'a affiché, Maryse, une petite fille de 11 ans qui va rejoindre le collège cette année, rencontrée en plein marché avec sa mère pour l'achat de

quelques fournitures scolaires. « Je suis très contente d'être passée en 6^e, après six ans en primaire, entre le CP1 et le CM2, dans une même école, j'ai hâte de vite retrouver le chemin de l'école avec ma nouvelle école », a-t-elle dit.

La rentrée scolaire a lieu comme d'habi-



Image de quelques fournitures scolaires crédit photo «ADIAC»

tude au mois d'octobre, à quelques jours de cette date, les supermarchés et les étales des différents marchés de la ville océane se mettent déjà aux couleurs des fournitures scolaires. Et les parents se préparent également pour les traditionnels achats de ces fournitures. Rappelons que les rentrées scolaires laissent parfois des traces indélébiles et de merveilleux souvenirs impérissables dans la vie d'un élève. Il est donc important pour chaque élève d'être présent à son école, le premier jour de la rentrée.

Hugues Prosper Mabonzo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT
SOCIÉTÉ
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL



CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Cara revient de très loin

En match comptant pour la 32e journée, le Club athlétique renaissance aiglon a concédé un nul miraculeux de deux partout devant le FC Kondzo, le 6 septembre au stade Alphonse-Mas-samba-Débat.

L'entame du match a été très catastrophique pour les Aiglons qui encaissent coup sur coup deux buts. Samuel Foura a ouvert le score puis Yannick Mbongo l'a imité dans la foulée. Cet avantage de deux buts a été malheureusement mal géré par les joueurs du FC Kondzo.

Conséquence : Ebengo Liema a ramené l'espoir dans le rang des rouge et noir, en réduisant le score à la 50e minute. Dans les dernières secondes du match, Joseph Mbangou d'un lob, a enterré les espoirs du FC Kondzo. En deuxième explication, l'Etoile du Congo a eu toutes les difficultés du monde pour venir à bout de Nico-Nicoyé 1-0. L'unique but a été inscrit à la 70e minute sur le penalty transformé par Bersyl Obassi. L'Etoile du Congo a eu la vie sauve grâce à son gardien Lutunu Dulé, lequel a sorti deux arrêts de grande classe devant les attaquants du club ponténégrin.

Leur gardien, souvent sollicité a multiplié les parades sur deux coups francs d'Obassi, la frappe de Jaurès Ngombé et sur la balle piquée de Tsika Makosso. Grâce à ce succès, l'Etoile du Congo a conservé sa deuxième place avec 64 points juste derrière l'Athlétic club Léopards. Les Fauves du Niari avaient étrillé, le samedi au Complexe sportif de Pointe-Noire, Munisport sur un score de 7-1, améliorant ainsi leur compteur à 73 points.

James Golden Eloué



Rochel Osséré et la Cara reviennent de très loin (Adiac)

CHAMPIONNAT NATIONAL DE HANDBALL

Les résultats de la deuxième journée



Phase de jeu du match Inter-Cheminots Crédit photo Adiac

Lors de la première rencontre en seniors hommes, Etoile du Congo a pris le dessus sur Patronage de Pointe-Noire. Les Stelliens ont réussi leur première sortie face à cette équipe de la ville océane en s'imposant 22 à 21. Un score serré pour un match âprement disputé. L'équipe vaincue n'a pas démérité, la victoire de l'Etoile s'est dessinée dans la douleur. Il s'agit donc de la première de Patronage

puisqu'il avait remporté son premier match contre Caiman pour le compte de la première journée. Toujours dans cette catégorie, AS Cheminots s'est mesuré à Inter club. Les militaires de l'Inter n'ont pas tremblé face à l'adversaire. Score final 32 à 23 en leur faveur. Première victoire de l'Inter après le match perdu devant Petro-Sport.

En dames, les handballeuses d'Abo-Sport n'ont

pas fait cadeau à celles de Patronage qu'elles ont dominées 39 à 19. L'équipe gagnante a ainsi enregistré sa deuxième victoire en deux matchs alors que l'équipe adverse était à sa première sortie sanctionnée par cette contre-performance. Après quoi, Cara qui avait déjà remporté son premier match face à Asel avec 4 points d'écart est venu à bout des dames de l'AS Cheminots 45 à 18.

Romérique Nerplat Makaya

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

CFA 2, 3e journée

Groupe A

Sans Yven Moyo, suspendu après son carton rouge reçu lors de la 2e journée, mais avec Davel Mayela titulaire et remplacé à la 80e, la réserve de Laval l'emporte à Saint-Brieuc (1-0).

Groupe B

Caen bat Quevilly-Rouen (1-0). Durel Avounou et Exaucé Ngassaki étaient titulaires : le premier en défense centrale et le second, remplacé à la 82e, sur le flanc gauche de l'attaque.

Groupe C

Sans Ange Obombé, blessé, mais avec Eden Massouema titulaire, la réserve du Paris FC l'emporte à Senlis (3-0). Le jeune milieu de terrain franco-congolais a été averti à la 71e.

Yves Owomat était titulaire lors de la victoire de Beauvais à Maubeuge (1-0).

Groupe D

Yann Mabella et Ryan Bidounga étaient titulaires lors de la victoire de Nancy sur Pierrots-Strasbourg (3-0). Mabella est l'auteur du premier but de son équipe, qui remporte ainsi sa première victoire de la saison.

Groupe E

Malgré le premier but de Cissé Bassoumba, pour sa première titularisation, Sénart-Moissy s'incline à Gueugnon (1-2). Les Forgerons ont pourtant joué à 10 pendant plus d'une mi-temps.

Sans Dolan Bahamboula, absent, Sainte-Geneviève-des-Bois s'incline à Noisy-le-Sec (1-3).

Sans Randi Goteni, absent, mais avec Warren Tchimbembé, remplacé à la 70e, la réserve de Troyes remporte sa première victoire à Pontarlier (1-0).

Groupe F

Thernand Bakouboula ouvre le score pour Bourgoin-Jallieu. Mais malgré son premier but de la saison, son équipe est tenue en échec à domicile par Aurillac (1-1).

Groupe G

Premier but de la saison pour Archie Fataki, qui permet à Balma de faire match nul à Castanet (1-1). Entré à la 58e, il a égalisé à la 68e sur penalty.

Groupe H

Ted Lavie et Bayonne sont tenus en échec à domicile par le Stade Bordelais (0-0).

Sans Fernand Mayembo, la réserve de Niort s'incline sur son terrain face à Bressuire (0-1).

Kévin Nzinga Mondziaou était titulaire lors du revers de la réserve de Bordeaux face à Anglet-Genets (1-2). Une tête hors cadre à la 76e.

Camille Delourme